

### Système métrique

précipitée en tenant pour acquis un support à la base qui n'existait tout simplement pas.

Les députés se souviennent peut-être de la réunion annuelle de la Fédération canadienne de l'agriculture qui a eu lieu l'hiver dernier à Ottawa au moment où ce bill était débattu en deuxième lecture. Il y avait un grand nombre de délégués de la Saskatchewan et de l'Alberta à cette convention qui réunissait un très grand nombre de personnes. Ces délégués ont critiqué le bill C-23 et ont demandé pourquoi on se pressait tellement et pourquoi les représentants de l'industrie agricole de l'Ouest canadien n'avaient pas été consultés chez eux. On a déposé sans la débattre devant l'assemblée une motion demandant le vote sur cette question, et on ne s'est pas prononcé à ce sujet à cette convention. Évidemment, la Fédération canadienne de l'agriculture ne se prononcera peut-être pas avant sa prochaine convention, qui aura probablement lieu en février prochain. Les dirigeants de la fédération n'étaient évidemment pas prêts à accepter que l'on vote contre la position qu'ils avaient déjà prise pour appuyer un bill que je qualifie de prématuré.

Je voudrais me reporter à certaines lettres que j'ai reçues et citer des extraits de quatre d'entre elles qui me semblent représentatives de la réaction que ce bill sur le système métrique a suscitée.

La première, en date du 1<sup>er</sup> février 1977 et en provenance de Bow Island, en Alberta, se lit comme suit:

Cher monsieur Hargrave,

Ayant entendu annoncer ce matin que l'application du système métrique à l'industrie du grain allait être retardée, je vous écris pour vous dire combien je suis dégoûté de la façon dont on veut faire avaler la couleuvre métrique aux Canadiens. Tous ceux à qui j'ai parlé du système métrique estiment comme moi que nous n'en avons pas besoin.

Même si on a tenté de nous faire croire que les États-Unis allaient nous imiter, les articles que j'ai lus sur la question de la conversion dans plusieurs journaux américains s'accordent à dire que le Congrès n'acceptera jamais la conversion au système métrique.

● (1600)

Notre pays n'a pas été conçu à l'origine pour pouvoir utiliser le système métrique et nonobstant le fait que les Canadiens devront payer des millions, je ne crois pas qu'il soit nécessaire d'adopter ce système pour soutenir la concurrence sur le marché mondial.

Dans le numéro du 2 décembre du *Western Producer*, l'éditorialiste signale que la Grande-Bretagne n'a pas adopté son bill sur le système métrique et le laisse en plan depuis 1965.

Veillez tenir compte de mon avis qui est aussi celui de la plupart de mes voisins.

Je citerai un passage d'une autre lettre provenant d'Acadia Valley en Alberta, datée du 29 mars 1977. Voici:

J'écris surtout au sujet du système métrique. Dans notre pays démocratique, nous tenons constamment des audiences sur la construction de pipe-lines, sur l'abandon de voies ferrées et ainsi de suite. Je voudrais alors savoir... pourquoi le système métrique est imposé aux Canadiens. J'en ai discuté avec mes voisins et j'ai pu constater qu'aucun n'était en faveur du système métrique et qu'on ne leur avait nullement demandé s'ils étaient ou non en faveur de son adoption. Les élévateurs ont déjà modifié leurs balances et leurs billets alors que la mesure n'a pas encore été adoptée. Je vous propose donc de discuter de la chose avec vos commentants, car ils ont le droit de faire connaître leurs opinions à ce sujet, et vous voulez bien, je crois, que les gens expriment leurs vues.

Je cite une autre lettre que m'a adressée un résident de Foremost en Alberta, le 22 mars dernier. Elle se lit ainsi:

Je vous écris pour vous exprimer mon sentiment à l'égard de la mesure législative proposée par le gouvernement national et appuyée par ses partisans à la Chambre. Nous avons appris par l'intermédiaire des média que ce qu'on appelle le système métrique doit nous être imposé par nos plus dévoués députés.

Je tiens à exprimer mon opinion personnelle au sujet des changements proposés qui auront de très grandes répercussions sur notre mode de vie et sur tous nos problèmes quotidiens. D'abord, sur le plan économique et ensuite, sur notre

capacité de comprendre cette nouvelle mesure si simple qu'elle puisse paraître. Je suis agriculteur et à l'école on m'a enseigné selon la bonne vieille méthode les mathématiques agricoles sur lesquelles on peut compter car elles ne nous trompent jamais. Je suis persuadé que je parle au nom d'un très grand nombre de gens que le changement proposé va toucher très gravement.

Point n'est besoin d'aller très loin dans cette étude pour constater ce qu'il en coûtera à notre économie en tant qu'agriculteurs, sans compter ce qu'il en coûtera graduellement pour l'outillage de remplacement.

Je conseille à tous les députés de l'opposition de s'opposer à cette mesure et de bloquer ce rêve aberrant de simplicité jusqu'aux prochaines élections; alors, qu'on soumette la question au peuple en vertu d'un plébiscite spécial et qu'on attende le résultat. Que la majorité décide si le Canada veut ce changement.

J'espère que vous accorderez à cette question votre meilleure attention et que vous userez de votre influence auprès du gouvernement pour régler cette affaire et considérez que nous sommes des agriculteurs ignorants qui avons besoin de votre appui.

Je cite une dernière lettre, écrite par un agriculteur important de Bow Island en Alberta qui jouit d'une très grande estime dans sa localité. Voici un extrait de cette lettre datée du 23 février:

J'aimerais aussi parler de la conversion au système métrique au Canada. Je sais bien que j'aurais dû faire connaître mon opposition depuis longtemps, mais j'ignorais que le Parlement n'avait pas encore approuvé la mesure. Je ne vois aucune raison valable pour que le Canada adopte le système métrique. Dire que nous y sommes forcés parce que nous dépendons des marchés étrangers est de la bouillie pour les chats. Dans le monde informatisé où nous vivons, cela ne pose aucun problème. Quoi qu'en disent les défenseurs du système métrique, bien des gens n'y verront qu'une source de confusion et ne s'y plieront jamais. Il est intéressant de noter que la Grande-Bretagne et le Danemark n'ont jamais complètement adopté le système métrique et ne le feront sans doute jamais. Toutes nos terres sont mesurées selon le système impérial et il est évident qu'on ne peut refaire le cadastre selon le système métrique et garder le même réseau routier dans les campagnes, et le reste.

Il est tout simplement absurde d'abandonner un système de cadastre logique et également réparti pour un système fractionné. Il est facile à imaginer, aussi, qu'un certain nombre d'entrepreneurs profiteront de beaucoup de consommateurs qui ne connaîtront pas bien le nouveau système de poids, de volume et de mesure. On pourrait apporter bien d'autres arguments en faveur du système impérial. Qu'il me suffise de dire que je ne suis certainement pas pour la conversion au système métrique. Il est stupide de changer simplement pour changer. Je ne vois absolument aucun avantage pour le Canadien moyen dans cette conversion, et après tout n'est-ce pas d'abord à lui que nous devons penser?

Je signale que la lettre parlait de «notre monde informatisé» et soutenait qu'il n'était pas difficile de faire la conversion des mesures impériales aux mesures métriques. C'est un argument valable. On sait très bien que notre commerce international de céréales se fait depuis bien des années selon le système métrique; l'observation concernant notre monde régi par l'ordinateur est donc bien fondée.

Je tiens par ailleurs à soulever un sujet précis d'inquiétude. J'en ai pris connaissance à l'occasion d'entretiens personnels avec des agriculteurs, et notamment des agriculteurs propriétaires de leur exploitation, ce qui est le cas de la plupart d'entre eux. Ils se préoccupent vivement des effets qu'aura la conversion au système métrique sur les mesures agraires ou le système d'arpentage dans l'Ouest du Canada. Je ne connais pas les intentions du gouvernement à cet égard, mais je puis dire que s'il songe à prendre des mesures, les agriculteurs de l'Ouest n'en sont pas au courant. La plupart des agriculteurs pensent que les terres seront arpentées à nouveau, sinon après l'adoption d'une mesure à cet effet, du moins après la vente de terrains et avant qu'un nouveau titre de biens-fonds ne soit émis en mesures métriques. Cela ne devrait jamais se faire. Que l'on songe à tous les problèmes qu'entraînerait un réarpentage des terres. Je le répète, cela ne devrait jamais se faire. Je ne suis peut-être pas arpenteur fédéral—c'est le titre officiel, je crois—mais je suis bel et bien ingénieur professionnel,